

Pulseur : les carrières se mobilisent pour que l'on utilise la "pierre locale"



tir de mine à la carrière du bois d'Anthisnes - © rtbf

Françoise Dubois

Publié le vendredi 09 juin 2017 à 17h18

"Acheter local, investir local", ce slogan se décline désormais également dans les matériaux, dans les pierres par exemple.

"Pierre locale" c'est d'ailleurs une nouvelle appellation lancée il y a un an par "pierres et marbre de Wallonie". L'association qui regroupe 29 exploitants de carrières espère ainsi convaincre petit à petit du bien-fondé d'acheter des pierres issues des exploitations wallonnes.

De 300 à 20 ouvriers

Chez nous, à Pulseur, les carrières de grès du bois d'Anthisnes ont résisté aux soubresauts de marchés et des importations étrangères. Créées en 1899, elles ont occupé jusqu'à 300 personnes avant de connaître le déclin dû au tarmac et autres matériaux innovants. "*Aujourd'hui, on est à 20 ouvriers pour un chiffre d'affaires, en 2016, de 3,5 millions d'euros*", explique Pierre Dethier, le directeur, "*on est spécialisé dans l'exploitation d'un grès dur qui convient pour le chemin de fer, la couche d'usure d'asphalte et tout ce qui est parement, aménagement de jardins*".

La carrière des grès du bois d'Anthisnes est une des exploitations qui survit malgré une concurrence étrangère acharnée: "*ça a été très difficile les 10 dernières années surtout pour tout ce qui est pavés, mais on ressent maintenant une mobilisation de la part des entreprises, des communes mais surtout des particuliers pour nous racheter des produits locaux. Les pavés, on n'arrive toujours pas à être concurrentiel par contre pour le reste, on constate une augmentation des ventes.*"

Le mauvais exemple de Theux

Pour l'association pierres et marbres de Wallonie, on ressent effectivement la même attente de consommer local, d'acheter local. Il faut "surfer" sur cette prise de conscience et promouvoir la pierre wallonne même si elle reste effectivement parfois plus chère: *"des matériaux qui viennent d'Inde sont, au port d'Anvers, même avec le transport jusqu'à un quart du prix de certains produits locaux"*, explique Francis Tournier de pierres et marbres de Wallonie. *"La pierre locale, c'est un investissement sur la durée. Elle est mieux adaptée, produite en circuit court, naturelle, très peu transformée. Il faut tenir compte de tous ces paramètres. Quand on amis les pavés sur la place de Theux, on avait averti que les pierres choisies, des pavés indiens, ne tiendraient pas. Cela s'est vérifié. Il a fallu tout arracher, recommencer. Si on tient compte de tout, y compris les heures de pose, le manque à gagner des commerçants, c'est beaucoup d'argent public dépensé"*.

Marc Tarabella est député européen et bourgmestre d'une commune "carrière" - en l'occurrence Anthistes -

, il a travaillé à la directive marchés publics: *"maintenant, on ne doit plus nécessairement prendre l'offre la moins chère. On peut ajouter des critères sociaux, environnementaux, de qualité aussi."*

Encore faut-il convaincre les maîtres d'œuvre, un combat de tous les jours pour un secteur qui représente plus de 10 000 emplois directs et indirects et un chiffre d'affaires d'une centaine de millions d'euros.